

Petits et grands

LES IMPACTS DE LA VIOLENCE ARMÉE SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Les enfants et les jeunes sont spécifiquement affectés par de nombreuses conséquences—physiologiques, psychologiques ou encore sociales—de la violence armée, et ce de façon disproportionnée. Ce chapitre décrit les impacts directs et indirects de la violence armée sur les enfants et les jeunes, et montre l'utilité des politiques et des programmes qui mettent en place, ou renforcent, les mécanismes pour y faire face.

Impacts directs et indirects

Au nombre des conséquences directes de la violence armée que subissent les enfants et les jeunes, on compte les décès, les blessures, et les traumatismes psychosociaux. Si beaucoup perdent la vie dans les situations de conflits armés (en tant que civils ou en tant que combattants), ils sont encore bien plus nombreux à être blessés, handicapés et traumatisés.

En plus des impacts directs de la violence armée, les enfants et les jeunes sont menacés par des impacts indirects, qui surviennent lorsqu'un membre de leur famille décède ou est blessé, lorsque la famille doit déménager, ou que les services sociaux de base viennent à manquer. La violence armée peut contribuer à une augmentation de la pauvreté, de la malnutrition et des maladies, qui ont des conséquences graves et à long terme sur les enfants et les jeunes.

La limitation de l'accès à l'éducation ou la diminution de la qualité de l'enseignement représentent l'un des principaux impacts de la violence armée sur les enfants en âge d'être scolarisés. Une situation d'instabilité chronique ou un risque de voir les élèves enlevés ou attaqués sur le chemin de l'école peuvent parfois empêcher les établissements scolaires de fonctionner normalement. Il arrive également que ces derniers fassent l'objet d'attaques délibérées pour des raisons d'ordre politique—parce que ce sont des bâtiments publics et qu'ils sont perçus comme des cibles faciles, par exemple—ou pratique—ils peuvent être occupés et utilisés comme bases par les forces combattantes, qui y trouvent des équipements utiles tels que des toilettes et des cuisines.

Les guerres limitent également l'accès aux soins de santé. Il arrive que les établissements de soins fassent directement l'objet d'attaques. Ceux qui restent ouverts sont souvent pillés ou perdent leur personnel. Les restrictions imposées sur les déplacements font qu'il est souvent difficile d'y accéder. La limitation de l'accès aux soins a des conséquences sur le développement physique des enfants, tandis que le manque de soins en médecine gynécologique affecte les adolescentes et les jeunes filles, en particulier celles qui sont enceintes ou ont subi un viol.

Mesurer les impacts

Le chapitre montre que, tandis que les impacts directs de la violence armée sont souvent visibles et plus faciles à mesurer, les impacts indirects (notamment l'interruption de la scolarité, les maladies et la malnutrition) sont plus difficiles à quantifier. Obtenir une image précise de ces impacts—dont certains peuvent être de longue durée, voire permanents—soulève un certain nombre de défis conceptuels, méthodologiques et pratiques.

Tandis que les adolescents et les hommes jeunes représentent en général la plus grande partie des victimes de la violence armée, les enfants plus jeunes peuvent également souffrir des



Un médecin légiste examine le cadavre de l'un des quatre enfants tués dans le bus mitraillé au cours d'une fusillade à Chamelecón, Honduras, décembre 2004. © AFP



attaques qui ciblent les civils ou du recrutement par les groupes armés. Les filles sont particulièrement vulnérables à l'exploitation sexuelle, dont le viol et l'esclavage sexuel. Au-delà des traumatismes physiques et émotionnels qui y sont associés, les viols peuvent conduire à une infection par le VIH/SIDA et à des grossesses non désirées.

Si les impacts varient en fonction de l'âge, du sexe, de la culture, et des particularités de chaque individu, il est important que les chercheurs prennent en considération la façon dont les notions d'enfance et de santé (et notamment de santé mentale) sont socialement construites, car c'est ce qui détermine la façon dont les victimes subissent, perçoivent et expriment ces impacts.

Résilience

Le chapitre montre qu'en dépit de leurs vulnérabilités, les enfants et les jeunes montrent des qualités de résilience considérables, ainsi qu'une capacité à faire face à de telles situations. Si certains peuvent être des victimes passives de la violence, la

relation des enfants et des jeunes à la violence armée est souvent plus dynamique. Si nombre d'entre eux se retrouvent auteurs d'actes de violence, volontairement ou sous la contrainte, ceux qui sont exposés à la violence armée montrent souvent une bravoure et une résistance immense face aux aléas de la vie. De nombreux survivants sont forcés de découvrir et de développer des stratégies de survie qui sont testées dans des conditions extrêmes, et beaucoup d'entre eux portent de lourdes responsabilités, telles que gagner leur vie ou prendre en charge d'autres membres de leur famille.

Perspectives futures

Bien qu'un certain nombre de programmes ait été conçus pour réduire les impacts de la violence armée sur les enfants et les jeunes, les leçons apprises n'ont pas été systématiquement enregistrées et réutilisées. En conséquence, il existe un vif débat entre experts sur ce qui 'marche' ou non. Dans le domaine, par exemple, de la réintégration des enfants (où le défi le plus important est de fournir une assistance immédiate aux anciens combattants avant qu'ils soient tentés de reprendre le combat ou de se tourner vers la criminalité comme stratégie de survie), des bonnes pratiques potentielles ont été identifiées sur la base de cas précis, mais on manque encore d'évaluations systématiques.

Des recherches plus approfondies sont nécessaires pour améliorer la compréhension générale du phénomène de résilience ainsi que des facteurs individuels et contextuels qui y jouent un rôle, et pour identifier les interventions qui soutiennent et renforcent les stratégies permettant de faire face aux impacts de la violence. Des interventions efficaces permettraient également de réduire le risque que d'autres actes de violence soient perpétrés dans le futur, limitant ainsi les risques que la violence se transmette de génération en génération. ■